

8 Société et Culture

Pédagogie

Un livret sur le VIH/sida au service de l'Education

1.1

L'accueil est unanime au-devant de la scène. Blanche-Reine Mebaley, enseignante, inspecteur pédagogique des sciences de la vie et de la terre, ancien coordonnateur du Comité de lutte contre le sida du ministère de l'Education nationale (Colusimen), ancien directeur général de la prévention du sida, vient de mettre à la disposition du monde éducatif un livret intitulé « Ce qu'il faut savoir sur le VIH/sida et sur une sexualité sans risque ! ». A l'usage des élèves et de leurs enseignants.



Photos Adjai NTOUOUME



Un livret qui vient combler un vide dans la connaissance du VIH/Sida chez les jeunes. Photo du milieu : Blanche-Reine Mebaley : "Une contribution à la riposte nationale contre le VIH/Sida". Photo de droite : Dans l'assistance, des spécialistes de l'éducation et de la santé.

C'EST une adversaire du VIH de première heure, qui revient au-devant de la scène. Blanche-Reine Mebaley, enseignante, inspecteur pédagogique des sciences de la vie et de la terre, ancien coordonnateur du Comité de lutte contre le sida du ministère de l'Education nationale (Colusimen), ancien directeur général de la prévention du sida, vient de mettre à la disposition du monde éducatif un livret intitulé « Ce qu'il faut savoir sur le VIH/sida et sur une sexualité sans risque ! ». A l'usage des élèves et de leurs enseignants.

Bongo-Ondimba (Sénat). C'était dans une salle comble où on comptait le représentant de l'Onusida, Salvator Niyonzima, le responsable du département Education au bureau Unesco de Libreville, le Dr Boubacar Camara, le directeur général de la lutte contre le VIH/sida, le Dr Patrick Obiang, et l'inspecteur général de l'Education, Gertrude Boundono. Préfacé par le ministre de l'Education nationale, Séraphin Moundounga, le livret de Mme Mebaley vient combler un vide dans un contexte où la prévalence au VIH est de 1,58% chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Où des supports didac-

tiques adaptés tant pour les apprenants que pour les enseignants font cruellement défaut face au VIH/sida. L'auteure a donc voulu combler ce déficit en mettant à la disposition des jeunes et des adolescents « un support éducatif qui collige des informations utiles sur le VIH/sida et propose des situations qui les amènent à développer des compétences de gestion responsable de leur sexualité ». L'ouvrage que son auteure a voulu présenter comme « juste une contribution à la riposte nationale contre le VIH/Sida » a été validé par l'Institut pédagogique national (IPN), tant pour le fond que pour la forme.

Le directeur général de la lutte contre le sida a salué l'arrivée de ce livret, qui ne pouvait pas mieux tomber : juste au moment où la Direction nationale de la lutte contre le sida vient de lancer une campagne de sensibilisation d'envergure au sein des établissements scolaires. Tout en rassurant Mme Mebaley du soutien total de la DNLS, le Dr Obiang est d'avis qu'avec toutes les forces réunies, « on peut avoir, dans notre pays, une génération d'enfants non contaminés par le VIH ». Le coordonnateur pays de l'Onusida a rappelé que la lutte contre le VIH/sida « concerne tout le monde ». « Nous avons tous la responsabilité d'amener les jeunes au changement de comportement », a recommandé Salvator Niyonzima, en saluant l'initiative, combien louable de

Blanche-Reine Mebaley. Le représentant de l'Unesco a plaidé pour que le nouveau livret puisse être utile au-delà des frontières gabonaises. Boubacar Camara a suggéré que l'ouvrage de l'ex-directeur général de la prévention du sida puisse intégrer le Programme-pilote Cemac de formation à distance des enseignants en éducation au VIH et sida que mène actuellement le bureau librevillois de l'Unesco. L'Union pétrolière gabonaise (Upega), dont l'apport a été indispensable dans la réalisation de ce livret, a mis sa contribution au compte d'une démarche citoyenne, selon son président, Jean-Médard Madama, qui a rappelé que l'engagement de son organisation dans la lutte contre le VIH/sida ne date pas d'aujourd'hui.

Justice
Le gendarme agressif de Makouké à la barre ce matin

APRÈS plusieurs mois de tergiversations, la hiérarchie de la gendarmerie nationale a, enfin, consenti à livrer à la Justice le gendarme Gabriel Mitsoumbi, qui avait blessé grièvement, à coups de pioche, le compagnon de son ex-maîtresse, en février dernier à Makouké. C'est, en principe, ce lundi matin que le procès doit s'ouvrir au palais de justice de Libreville. De fait, cette audience correctionnelle fait suite à la requête de la victime auprès du tribunal de première instance de Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. En fait, le mis en cause n'avait pas digéré le fait que son ex-compagne ait refait sa vie avec un autre homme, après la fin de leur union. Pour en finir avec son celui qu'il considérait comme son rival, l'agent indiscipliné n'avait pas trouvé mieux que de tenter de l'envoyer ad patres. Il a été rattrapé par la loi.

Il reste maintenant à souhaiter que ce livret soit vulgarisé dans l'ensemble des établissements scolaires du pays, comme l'ont souhaité son auteure et le représentant de l'Onusida, dans le cadre de la caravane scolaire anti-sida.

Caravane de sensibilisation sur le VIH/sida en milieu scolaire

Des messages parfaitement assimilés par les élèves

J.K.M
Libreville/Gabon.

Au terme d'une campagne initiée par la Direction générale de la prévention du sida, les élèves se sont véritablement engagés à dire non au VIH.

OUVERTE lundi dernier à Libreville, la caravane de sensibilisation au VIH/sida et aux infections sexuellement transmissibles (IST) en milieu scolaire à Libreville s'est achevée samedi au lycée technique national Omar-Bongo (LTNOB), dans la commune d'Owendo, sur une note de satisfaction générale. De l'avis de nombreux observateurs, les messages délivrés durant un semaine par les agents de la Direction générale de la prévention du sida (DGPS), les artistes, les personnes vivant avec le VIH (pvvh), qui tendent à inciter les élèves à avoir un comportement responsable face à cette pandémie et aux IST, auront été parfaitement compris par ces derniers. Tant les différents échanges et témoignages leur ont permis de mesurer l'ampleur de la prévalence en milieu scolaire, estimée à 1,58% en 2009. Et d'appréhender les dégâts que le VIH et les IST pourraient causer sur leur scolarité et, partant, leur existence. Au LTNOB, quelques élèves ont littéralement fondu en larmes en écoutant les témoignages émouvants des pvvh. Ces dernières relatant les humiliations et préjugés dont elles sont victimes dans une

société où la subjectivité triomphe, hélas, de l'objectivité. « Les discriminations à l'endroit des pvvh sont malheureusement tenaces et vivaces dans notre pays », a déploré "Maman Jeanne", une dame vivant avec le virus. En écoutant les conseils prodigués par Bénédicte Wora, Arnold Djoud, Angèle Assélé, Franck Baponga, etc., artistes engagés dans la lutte contre le sida, l'assistance a pris l'engagement de mettre un terme aux attitudes à risques. En s'abstenant, pour les uns, de toute relation sexuelle précoce, pour les autres, en exigeant l'usage du préservatif. Dans tous les cas, tous se sont résolus à prôner le dépistage et à bannir les moyennes sexuellement transmissibles (MST). Autant de résolutions qui ont dû réjouir le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, directeur général de la prévention du sida, et Pierre Boussougou, proviseur du LTNOB. D'autant que, peu avant, dans leurs allocutions respectives, les



Le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, Directeur général de la DGPS, "Jeunes dites-non au VIH/Sida"

Photo Azitel

deux responsables ont exhorté les élèves « à dire véritablement non au sida en adoptant des comportements responsables ». Peu après, Briana Amissa Bongo Ondimba, directeur général adjoint de la DGPS, a remis un lot de condoms à M. Boussougou.



"Maman Jeanne" : pvvh "les personnes vivant avec le VIH sont encore victimes de discriminations"

Advertisement for moovInternational. It features a woman on a mobile phone, a globe, and the text: 'Tarif Inter A partir de 2F/Sec', 'Appellez l'International au tarif le plus bas', 'De 13H à 14H00 De 22H à 06H00'. At the bottom, there is a list of countries where the service is available: 'tarif de 2F/sec valable sur les destinations ci-après : Oman, Cameroun, Nigeria, Liban, USA, Chine, France, USA, Canada, Angola, Congo Kin, South Africa, Maroc, Malte, Espagne, Inde, Belgique, Indonésie, Portugal, Angleterre, Arabie Saoudite, Philippines, tarif de 2,5F/sec valable vers les destinations ci-après : Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Tunisie, Niger, Tchad, Ouganda, République Centrafricaine, Algérie. Service client : +242 (gratuit à partir d'une ligne fixe) • 00 30 90 00 • moovinternational@gabon.gp'